

servi des titres qui étaient inclus dans les nombres-indices antérieurement publiés sur la base de 1913, soit 31 industriels, 10 utilités publiques et 9 banques, ou 50 titres en tout. Dans la période subséquente, le nombre-indice a été élargi et comprend maintenant 89 industriels, 23 utilités publiques domestiques et 9 banques. Malgré la différence dans le nombre de titres, la tendance de la cote est très bien indiquée durant toute la période. Le plus grand nombre de titres dans l'indice révisé, bien que ne donnant guère plus d'exactitude à l'indice général, donne tout de même une information plus complète sur les différents groupes passant sur les comptoirs canadiens.

Après un début incertain pendant le premier trimestre de 1935, le cours des actions ordinaires monta brusquement à des cimes jusque là inaccessibles depuis le début de la reprise actuelle. La première phase de cette avance est terminée vers la fin de mai et il s'ensuivit quatre mois de fluctuations sans orientation distincte au cours desquels la marge de déviation ne fut pas considérable. Une seconde hausse commença au début d'octobre et éleva subitement les cours dans un mouvement soutenu jusqu'à la fin de l'année. La magnitude de mouvement peut être mesurée par les écarts des nombres-indices suivants basés sur 87 titres industriels: décembre 1934, 125·6; mai 1935, 144·4; et décembre 1935, 178·2. Les utilités n'ont par participé à cette hausse, l'indice de décembre 1934 étant de 47·5 et celui de décembre suivant, de 50·1. Divers groupes se sont comportés bien différemment. Les titres des transports et de pulpe et papier, par exemple, sont encore à de bas niveaux; les indices étant respectivement de 28·6 et de 15·9 au mois de décembre, en dépit d'une légère hausse au cours de l'année. Les textiles, à 70·4 en décembre, sont inférieurs à ce qu'ils étaient au même mois de l'année précédente alors que l'indice était de 74·3. Les autres groupes cependant ont fait des avances substantielles comme l'indique la comparaison de décembre 1934 et 1935: aliments et produits connexes, 130·3 et 148·5; brevages, 93·6 et 161·0; fer et acier, 119·8 et 125·0; minoteries, 71·0 et 76·7; et différents titres, y compris International Nickel, 166·2 et 294·5. Un indice général des actions ordinaires des industries et des utilités a monté de 86·2 en décembre 1934 à 107·4 en décembre 1935.

**Indices pondérés des valeurs minières.**—L'indice pondéré des valeurs minières a été calculé par le Bureau Fédéral de la Statistique avec 1926 pour année de base (100). Les mines d'ordre demi-industriel telles que la International Nickel et la Consolidated Mining and Smelting Company, ne sont pas comprises dans cet indice mais font partie de l'indice du portefeuille en actions ordinaires tant industrielles que d'utilités publiques.

Dans la section des mines, les titres de mine d'or et de bas métaux se sont comportés d'une façon bien différente au cours de 1935. Le groupe de l'or est demeuré relativement inactif durant les quatre premiers mois de l'année, et dans la suite il a perdu du terrain jusqu'en août. La reprise subséquente a été fort irrégulière et un indice du groupe marquait 116·9 en décembre, ce qui est matériellement inférieur au niveau de 124·7 de décembre précédent. Les bas métaux se sont libérés en mars de l'inertie qui était commune à toutes les valeurs mobilières les premiers mois de l'année. Leur avance a été arrêtée en juin et juillet, mais elle a repris avec force au cours de l'automne. L'indice est de 201·7 en décembre comparativement à 159·2 en mai et 129·6 en décembre 1934. Un indice composite des actions minières montre une avance modérée au cours de l'année, étant à 124·9 en décembre et 133·6 en décembre 1935.